

----- **L'absent(e)**



**Un spectacle immersif et déambulatoire
qui s'écrit pour chaque lieu où il est joué, avec la participation
d'un groupe de personnes sur place.**

Une personne devrait être là, mais est absente. De qui s'agit-il ? Pourquoi il ou elle est partie ? Cette absence va faire resurgir des conflits, révéler des fissures, des rêves, des secrets et amener les personnages à agir.

L'absent(e) est une invitation à se mettre à la place d'autres personnes pour ressentir ce qui peut manquer au creux de chacun de nous.

----- Un défi

Une équipe artistique composée d'une metteuse en scène, d'un·e auteur·rice et de 2 comédien·ne·s dispose d'une semaine pour parvenir à créer un spectacle in situ, en s'appuyant sur un protocole d'écriture précis. Le matériau est fabriqué en lien avec un groupe de personnes sur place : la forme du spectacle est toujours la même mais le contenu est à chaque fois unique, reflet d'une rencontre et d'un lieu.

----- Le protocole d'écriture

Développé par Karin Holmström et 3 auteur·rice·s : Marc-Antoine Cyr, Eva Doumbia et Patrick Goujon.

Le protocole créé comprend des consignes d'écriture très précises afin que chaque auteur·rice invité·e à écrire pour un lieu parvienne à inventer une fiction in situ sur un temps très court. La structure dramaturgique suit un schéma simple qui reste toujours le même pour l'ordre des scènes, le croisement des personnages et les groupes du public.

→ Résidences pour tester le protocole d'écriture à partir d'avril 2024.

→ Biographies des 3 auteur·rice·s en fin de dossier.

----- La forme du spectacle

Un spectacle déambulatoire pour un groupe de 40 personnes, divisé en trois groupes qui se déplacent dans les espaces publics et privés, intérieurs et extérieurs.

Certaines scènes se passent dans une cuisine et dans d'autres espaces intérieurs (dans un appartement, un centre social, une médiathèque... à trouver pour chaque lieu), et certaines scènes se déroulent dans l'espace public alentour. Les groupes se quittent et se retrouvent plusieurs fois au cours du spectacle. Chaque groupe passe un moment avec chacun·e des deux comédien·ne·s et se retrouve dans un lieu où le personnage absent se dessine par les traces laissées.

Chaque version du spectacle suit le même canevas : un prologue (toujours le même) suivi par 6 scènes d'un texte inédit qui alterne scènes dialoguées et scènes monologuées.

Le texte est écrit pour un lieu spécifique, en lien avec un groupe de personnes sur place et les choses qu'elles choisissent de partager avec nous pour témoigner de leur rapport personnel avec l'absence. Les spécificités du lieu, du groupe, leurs préoccupations, l'actualité vont influencer l'écriture d'une manière indirecte.

La fiction se mélange avec le réel, le public est en immersion.

→ Durée du spectacle, environ 45 minutes.

----- Participation d'un groupe de personnes sur place

L'écriture in situ se fait en lien avec un groupe de personnes sur place, identifié avec nos partenaires de diffusion. Ce groupe, de 8 à 12 personnes, peut être un groupe déjà constitué ou non. La spécificité du groupe (s'il y en a) et du lieu dans lequel nous allons travailler va impacter le cadre de la fiction que l'auteur·rice invente.

Les participant·e·s sont invité·e·s à partager des récits personnels autour de la thématique de l'absence et à créer des images qui reflètent ce que chacun·e a choisi de partager. Les différentes contributions et productions prennent ensuite part au spectacle créé.

Chaque personne est amenée à travailler autour d'une chose qu'elle associe personnellement à un·e absent·e – un objet, un écrit, un son, voire une chose perdue ou qui n'a jamais existé. Les différentes contributions vont définir les contours du personnage absent, et, rassemblées dans un lieu scénographié, deviennent les artefacts de l'absence. On les retrouve aussi dans l'histoire puisque l'auteur·rice a pour contrainte de tous les inclure dans le texte - qu'il s'agisse d'une mention, d'une référence ou d'une utilisation comme élément central.

Les membres du groupe participent à quatre rencontres avec l'équipe artistique, dont un atelier d'arts plastiques pour créer des images cyanotypes. Le cyanotype est une technique photographique sans appareil photo qui consiste à poser un objet sur du papier enduit d'une solution de sels de fer avant de l'exposer à la lumière UV. L'objet posé se révèle par son absence, laissant une forme blanche sur un fond de bleu de Prusse, une image unique à chaque fois. Ce procédé peut se faire avec des objets, ainsi que des photographies ou dessins (imprimés sur un support transparent comme le rhodoïde).

Lors de la dernière rencontre, chaque personne du groupe assiste au spectacle puis reçoit le texte imprimé, le catalogue des artefacts, et les cyanotypes qu'elle a réalisés.

Le **cyanotype** est l'un des tout premiers procédés de tirage photographique inventé au XIXe siècle en Angleterre par John Herschel et la botaniste Anna Atkins.



----- Comment ça se passe en diffusion

Ce spectacle sera disponible à partir de l'été 2025. Nous sommes actuellement en recherche de lieux pour nous accueillir pour les résidences de création et dates de rodages au printemps 2025 et pour les premières dates de diffusion pour la saison 25-26.

Rôle de nos partenaires de diffusion

En amont, nous demandons à nos partenaires de diffusion :

- **d'identifier un groupe de personnes** qui souhaite participer au projet (8 à 12 personnes, groupe déjà constitué ou non).
- **d'identifier un intérieur** en lien avec la spécificité du groupe s'il y a, un lieu qui pourrait être utilisé pour les répétitions et représentations du spectacle. Il doit comporter plusieurs espaces pouvant accueillir au moins 15 personnes, avec une cuisine ou espace cuisine (1 des personnages prépare quelque chose à manger). Dans l'idéal nous aimerions avoir accès à un lieu de vie type appartement, foyer, internat, mais sachant que ce n'est pas toujours possible, nous pouvons aussi utiliser un lieu public (centre social, médiathèque...).

La création in situ : tout se fait sur une semaine

En amont (1 personne)

Repérage des lieux par la metteuse en scène.

1^{ère} rencontre avec le groupe de personnes sur place.

Jour 1 (2 personnes)

Arrivée de l'auteur·rice et la metteuse en scène dans l'après-midi.

2^e rencontre avec le groupe de personnes sur place autour d'un repas ou goûter.

L'auteur·rice démarre l'écriture.

Jour 2 (2 personnes)

Écriture des textes et scénographie.

3^e rencontre / atelier d'arts plastiques (cyanotype) avec le groupe de personnes sur place

Arrivée des 2 comédien·ne·s en soirée.

Jour 3 (4 personnes)

L'écriture continue, les répétitions démarrent.

Jour 4 (4 personnes)

Dernière étape de l'écriture. Répétitions et premiers filages.

Jour 5 (4 personnes)

Répétitions en journée et première représentation publique en soirée.

Jour 6, 7... (3 personnes)

Représentations publiques en journée et soirée (2 par jour).

Suivi par un dernier temps de rencontre avec le groupe de personnes sur place.

----- Calendrier 2024-2025

Rencontre pour écrire le protocole d'écriture #1 : décembre 2023

1 temps en équipe pour nous rencontrer, partager nos expériences et inventer une première version du protocole ensemble qui sera ensuite testé.

- Résidence à La Colle, Gréoux-les-Bains (04) – 4-8 décembre – 6 personnes

Création du protocole // 1 : avril – novembre 2024

3 temps pour éprouver et tester la première version du protocole, avec, à chaque fois, 1 des auteur-trices. Mise en lien avec un groupe de personnes sur place.

- **Résidence #1 – 22-26 avril - La Garance, Scène nationale de Cavillon (84)** – 7 jours – 5 personnes (écriture + lecture)
- **Résidence #2 – 12-19 mai – Théâtre de Châtillon (92)** - 7 jours – 5 personnes (écriture + lecture dans l'espace)
- **Résidence #3 – 4-10 novembre – Ville d'Aix-en-Provence (13)** - 7 jours – 5 personnes (écriture + lecture dans l'espace)

Rencontre pour écrire le protocole d'écriture #2 : décembre 2024

1 temps pour écrire la version améliorée du protocole et initier de nouveaux auteur-ric-e-s au protocole.

- **Résidence d'écriture – 17-20 décembre - La Ciotat – La Marelle (13)** - 4 jours – 6 personnes

Création du protocole et de la forme du spectacle // 2 : printemps 2025

4 temps pour éprouver et tester la version améliorée du protocole, à chaque fois, 1 des auteur-trices. Mise en lien avec un groupe de personnes sur place. Formation du premier groupe de 6 comédien-ne-s, recherches sonores, expérimentations in-situ.

- **Résidence création #4 – 24 février – 8 mars - Théâtre Joliette, Marseille (13)** – 14 jours – 12 personnes (formation comédien-ne-s + écriture + travail sonore + mise en espace du spectacle « test »)
- **Résidence création #5, lieu 5*** – 10 jours – 7 personnes (écriture + travail sonore + scénographie + mise en espace du spectacle « test »)
- **Résidence création #6, lieu 6*** – 6 jours – 5 personnes (écriture + mise en espace du spectacle « finalisé »)
- **Résidence rodage #7, lieu 7*** – 6 jours – 5 personnes (écriture + mise en espace du spectacle « finalisé »)

→ *Nous sommes actuellement à la recherche de lieux partenaires pour nous accueillir pour ces temps de travail et nous mettre en lien, à chaque fois, avec un groupe de personnes sur place.

----- Partenaires

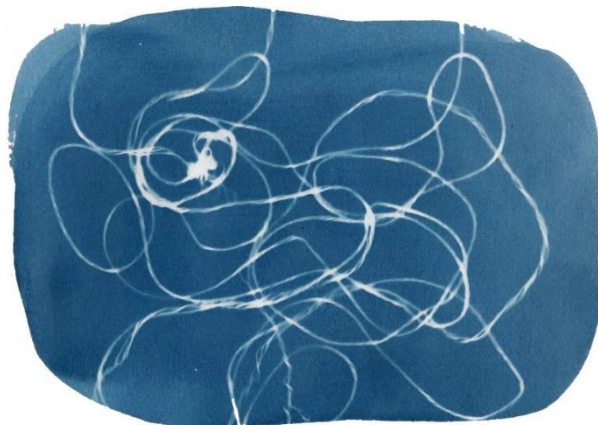
L'absent(e) est soutenu par :

- **La DGCA et la SACD / Ecrire pour la Rue**
- **DRAC PACA**
- **REGION SUD**
- **DEPARTEMENT DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE**
- **RESEAU TRAVERSESES**, Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Provence Alpes Côte d'Azur
- **LA GARANCE**, Scène nationale de Cavaillon (84)
- **THEATRE JOLIETTE**, Scène conventionnée art et création, Marseille (13)
- **THEATRE DE CHATILLON**, Châtillon (92)
- **LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE** (13)

Résidence d'écriture :

- **LA MARELLE** (13)

→ Recherche en cours d'autres partenaires



----- Equipe artistique

Conception et mise en scène : **Karin Holmström**

Protocole d'écriture : **Karin Holmström** et les auteur.rice.s **Marc-Antoine Cyr, Eva Doumbia** et **Patrick Goujon**, avec la participation de la comédienne **Clémentine Ménard**.

Création sonore : **Christophe Modica**

Régie et direction technique : **Philippe Laliard**

Direction d'acteur : **Stephan Pastor**

Pour chaque lieu :

1 metteuse en scène/scénographe : **Karin Holmström**

2 comédien·ne·s parmi une équipe de 6 : **Clémentine Ménard** + 5 en cours de recrutement

1 auteur·rice parmi une équipe de 4 à 6 : **Marc-Antoine Cyr, Eva Doumbia, Patrick Goujon** +

1 à 3 en cours de recrutement

→ Pour ce projet nous allons travailler avec **un groupe diversifié de 6 comédiens**, à l'image de notre société - pour que le public et les participants sur place puissent s'identifier. Stephan Pastor sera responsable de la formation de ce groupe, à recruter courant 2024. L'idée est que deux comédien·ne·s de ce groupe joueront, à tour de rôle, dans chaque nouvelle version du spectacle.

→ Pour la diffusion du projet, nous allons aussi travailler avec une **équipe de 4 à 6 auteur·rice·s**, aux profils et écritures différentes. L'idée est de permettre à de nouveaux auteurs et de nouvelles autrices de participer au projet par la suite tout en continuant à faire appel aux 3 qui ont participé à la création du protocole. Pouvoir faire un roulement entre les auteur·rice·s favorisera la dynamique de création et permettra l'écriture de versions aux inspirations et aux styles différents d'un lieu à un autre.

-----Biographies de l'équipe artistique

Karin Holmström



Architecte de formation, scénographe et conceptrice de spectacles, Karin Holmström crée des spectacles pour l'espace public depuis 1993. Co-fondatrice de Begat Theater (créé à New York en 1992 et installé en France depuis 1994), elle est à l'initiative des créations de la compagnie et y travaille en tant que metteuse en scène, scénographe et comédienne. Entre 1994 et 2006, elle crée avec Begat Theater une dizaine de spectacles pour l'espace public qui traversent 27 pays. A partir de 2007, son travail évolue et elle conçoit des propositions pour des petits groupes de spectateurs (triptyque intime avec *Les Demeurées* en 2007, *Histoires Cachées* en 2010, *La Disparition* en 2014). Elle crée des expériences innovantes, intimistes et immersives pour l'espace public en développant de nouvelles formes d'écritures dramatiques qui mettent en résonance une histoire, un lieu et le spectateur. Passionnée par le livre et la lecture, elle s'inspire de la littérature contemporaine, passe commande à des auteur·trice·s (Patrick Goujon pour *Askip* en 2019), propose des adaptations de romans (*Les Demeurées* en 2017 à partir du roman éponyme de Jeanne Benameur, *La Fille suspendue* en 2021 à partir de Marx et la poupée de Maryam Madjidi). Elle explore des espaces de jeu différents pour chaque création (*Askip* en collège, *La Fille suspendue* en espace naturel). Sa quête : partager l'intime et des expériences fortes en émotion. Elle est artiste complice de La Garance, Scène nationale à Cavaillon (2022-24) et artiste compagnon du Théâtre de la Joliette, Scène conventionnée art et création - expressions et écritures contemporaines à Marseille (2023-2025). Lauréate d'une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais elle fait aussi partie du jury pour le prix de la SACD « Auteurs d'espace public » puis intègre plusieurs commissions consultatives pour le collège théâtre de la DRAC PACA, le comité d'experts Art du Mouvement pour la Région SUD et la commission pour l'aide nationale à la création pour les arts de la rue (DGCA).

Patrick Goujon



Né en 1978, Patrick Goujon est l'auteur de quatre romans publiés aux Éditions Gallimard et d'un texte pour la jeunesse publié chez Actes Sud. Il écrit également pour le théâtre, notamment pour la Compagnie Begat Theater. Sa pièce « Je ne parle pas du soleil » a été lue au théâtre du Rond-Point en 2019 et la pièce « Forums » qu'il a coécrite a été représentée au théâtre du Vieux-Colombier en 2020. Il participe aussi à l'écriture de créations chorégraphiques, récemment pour la Cie Appach, « Tu te souviendras que j'étais ici nulle part » (mars 2023). En parallèle, il participe et élabore des projets artistiques pédagogiques transdisciplinaires, et anime une formation à la construction d'ateliers d'écriture, à destination d'écrivain·e·s, à la Société des Gens de Lettres. Ses textes ont pour thèmes récurrents le passage de l'enfance à l'âge adulte, le deuil du temps passé, le sentiment de marge, les situations d'abus de position dominante, la transmission, la quête de lumière – les histoires ayant presque toujours pour cadre la banlieue, où Patrick Goujon a passé toute sa vie.

Eva Doumbia



Née à Gonfreville l'Orcher, dans la banlieue du Havre, d'un père ouvrier et immigré et d'une institutrice elle-même fille de cheminot, Eva Doumbia se définit comme métisse autant du point de vue culturel que social. Après des études en Lettres modernes et théâtrales à l'Université de Provence, elle se forme à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène auprès de Jacques Lassalle, Krystian Lupa (mise en scène), André Engel / Dominique Müller (dramaturgie et mise en scène), Pierre Mélé / André Serré / Marion Hewlett (stage technique au TNS)... Sa démarche artistique questionne poétiquement les identités multiples, et tente la construction sensible de ponts entre différents mondes : l'Europe où elle est née et vit, les Amériques (Haïti, les USA, le Brésil) et l'Afrique (Abidjan, Bamako, Ouagadougou, Niamey, Brazzaville, Libreville). Son travail croise les formes et les disciplines. Régulièrement, elle sort des théâtres et propose des performances ou petites formes dans des lieux atypiques (salon de coiffures, barres d'immeubles, caves et galerie d'art, chambres d'hôtel). Elle monte des pièces d'Edward Bond ou Alfred de Musset, Fabrice Melquiot, Kouam Tawa, Peter Turrini, Lars Noren ou Bertolt Brecht. Elle est aussi auteure : « Anges Fêlées », son premier roman est publié chez Vents d'Ailleurs, et « Le iench » (chien en verlan), texte de théâtre est sélectionné par le comité de lecture du Théâtre du Rond-Point dans la cadre des lectures Piste d'Envol et sera édité en 2020 par Acte Sud. En 2017 elle est boursière du programme « Hors les Murs » de l'Institut Français pour l'écriture de son texte « Philip Morris » qui se déroule entre la Normandie et la Louisiane. Elle est membre fondatrice du collectif Décoloniser les Arts et contribue à l'ouvrage du même nom. Depuis 2018, elle est artiste associée aux Ateliers Médicis, nouvelle structure initiée par le Ministère de la Culture à Clichysous-Bois et Montfermeil. À l'automne de la même année, elle implante sa compagnie dans sa région d'origine, la Normandie.

Marc-Antoine Cyr



Gamin de l'Amérique, Marc-Antoine Cyr choisit Paris pour y passer sa vie d'homme. Il traîne dans sa poche un diplôme de l'École Nationale de Théâtre du Canada, et sur le bout de la langue quelques traces d'accent. Son parcours théâtral le mène de Montréal à Rome, de Strasbourg à Quimper, de Marseille à Grenoble, de Beyrouth à Mexico, de Lyon à Londres. Ses textes sont montés dans divers CDN, scènes nationales, théâtres municipaux autant qu'en salles des fêtes joyeuses. Quartett publie la plupart de ses textes, bien qu'il avoue quelques infidélités avec Dramaturges, Théâtrales et Lansman. Quand il n'écrit pas, il voyage de par le monde, apprend des langues, enseigne aux apprentis auteurs de l'École du Nord ou codirige le festival du Jamais Lu Paris à Théâtre Ouvert. On remarquera aussi chez lui un appétit immodéré pour la littérature américaine, la théâtregraphie entière d'Arne Lygre, les gelati pistache et les récits de Nicolas Bouvier.

Crédit photo : Raoul Gilibert

Clémentine Ménard



Après l'obtention d'une licence de lettres modernes à Angers et deux années au cycle professionnel du conservatoire de Lyon, Clémentine intègre en 2014 l'ERACM (école supérieure de comédiens de Cannes et Marseille). Elle y travaille notamment avec Gérard Watkins, Antoine Oppenheim, Catherine Germain, Emma Dante, Jeanne-Sarah Deledicq, Aurélien Desclozeaux, François Cervantès. Elle retrouve Gérard Watkins après sa sortie de l'école pour la création d'*Ysteria* et travaille aussi bien sur des spectacles en salle (*Trust* avec La Paloma, *Badine* avec La Part du Pauvre, *Jamais jamais* avec Les Arpenteurs de l'invisible) que sur des spectacles en espace public (*Askip* et *La fille suspendue*, spectacles immersifs et déambulatoires en établissement scolaire avec le Begat Theater). Elle apprécie beaucoup la complémentarité de ces deux réseaux et la découverte de celui de l'espace public. Après des années de gymnastique et deux années d'acrobatie à l'école de cirque de Lyon, elle pratique la danse contemporaine à Marseille. Elle est très sensible au langage chorégraphique qui la nourrit dans son travail au plateau. Elle écrit également de courts poèmes et réalise début 2020 avec Isis Ravel un livre d'art « Tachycardie en quatre temps ». En septembre 2020, cette collaboration se poursuit pour la première édition du festival "Remue", sous le thème de la transition, au Relais Solidaire à Pantin. Actuellement Clémentine co-écrit et co-interprète avec Antoine Vincenot *Homo Vulcanicus*, une docu-fiction ludique et poétique autour de la vie des volcanologues Katia et Maurice Krafft.

Stéphan Pastor



Né en 1968, Stéphan Pastor est artiste dramatique. Dès l'âge de 11 ans il se forme au métier d'acteur dans la classe d'art dramatique de Sophie Laurence, au conservatoire de Manosque. Après le bac il rejoint la troupe de son professeur, le Théâtre de Haute Provence, et y travaille à plein temps durant 4 ans. La troupe est issue du mouvement de la décentralisation. Par la suite, il croise de belles aventures artistiques; le Théâtre 27 (*Taxi-théâtre*, *Trahisons*, *Orgie*), Carboni e Spirituosi (*L'école des femmes*, *Zorro la légende*, *Le jeu de Don Cristobal*), Tomas Ostermeier (*Recherche Faust-Artaud*), le Théâtre de Cuisine (*L'opéra Bouffe*), le badaboum théâtre (*Comment Wang Fo fût sauvé*), la Cie Trace(s) en Poudre (*Ecce Homo*), le Bambou orchestra (*Le bois de bambou*), le Begat Theater, (*Le jardin aveugle*, *La disparition*, *Askip*), L'entreprise Cie François Cervantes dont il demeure membre du collectif d'artistes (*La table du fond*, *Silence*, *Le soir*, *Une île*, *Le dernier quatuor d'un homme sourd*, *La distance qui nous sépare*, *Carnages*), Erd'o (*Yvonne princesse de Bourgogne sur château-toboggan*). Au fil du temps, il considère l'acteur responsable de l'oeuvre au même titre que l'auteur, le metteur en scène, le dramaturge. Il ne sépare pas l'acte de jouer, de diriger, de transmettre. Depuis 2000, il nourrit le besoin de porter des projets artistiques et d'éclairer son langage dramaturgique. Il crée la Compagnie Pirenopolis dont il assume aujourd'hui la responsabilité artistique. (*Bénédicti drame sans parole*, *Une si belle fin de journée*, *Ne reste pas dans mes jupes*, *La nuit de Domino*, *Précieux(ses) le Grand Bureau des Merveilles*, *L'Uruguayen*).

Philippe Laliard



Philippe Laliard a fait des études en son/lumière et a acquis son expérience professionnelle en France, Espagne, Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Co-fondateur de Begat Theater en 1992, il est le directeur technique de toutes les créations prenant en charge le son et la lumière, la construction de décors, ainsi que le développement de nouvelles technologies.

Christophe Modica



Christophe Modica est faiseur de sons. Ses recherches s'inscrivent dans les frontières poreuses entre les genres et les arts. Il travaille à partir du réel, avant de s'en distancier afin d'élaborer une écriture qui entretient un rapport intime avec celui-ci. Il interroge l'écoute, le silence, la perception. Il s'intéresse particulièrement aux relations entre sons, musiques, paysages, espaces publics et récits de vies.

Il obtient en 2009 le Prix Scam pour la création radiophonique, *1968 secondes d'intimité et 30 secondes de silence*. En 2007, il réalise les créations vidéos et sonores du spectacle *Singularités ordinaires* du GDRA. En 2008, invité par la compagnie britannique Quarantine et Radio Grenouille Marseille, il crée les *Ear Cooking* pour Liverpool capitale européenne de la Culture. Accompagné de Zafer Yénal, sociologue turc, ils questionnent les rapports entre cultures culinaires et migrations. Entre 2010 et 2013, il réalise de nombreuses promenades sonores à Marseille et Istanbul, et pour le projet *Sound Walk* porté par Radio Grenouille dans le cadre de Marseille Provence 2013.

Depuis 2012, il intervient comme initiateur pédagogique à la Faiar (Formation supérieure d'art en espace public) à Marseille. Depuis 2013, il travaille avec de nombreuses compagnies tournées vers l'espace public comme la Compagnie sous X (*No Visa for this Country*, *Le Preneur de son*, *Terre commune*), l'Agence de Géographie Affective (*Ici, maintenant ?*, *Le retour des rois d'Iran*), KMK (*Ailleurs à...*, *Qu'est-ce qu'il y juste après ?*), l'Agence Touriste (*Go East*, *Plein Air*) ou encore le Théâtre de l'Arpenteur (*Archéologie du présent*), Begat Theater (*ASKIP*, *Voyages immobiles*, *La fille suspendue*) et la Maison du Conte à Chevilly-Larue. En 2015 il est lauréat avec Olivier Villanove, de la bourse « Écrire pour la Rue » pour la création « *Ici, maintenant ?* », portrait sonore d'un lieu. Ce projet est porté par l'Agence de Géographie Affective. Il a été créé au printemps 2017. En 2019, il démarre une nouvelle collaboration avec le Bureau de Guides et le GMEM. Le projet *Pamparigouste* s'écrit à partir d'une exploration scientifique et artistique du territoire de l'Étang-de-Berre. En 2022 il crée avec sa propre structure, Le comptoir des silences, un concert-spectacle en paysage, *Vivants*.